

QUAI

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ANGERS PAYS DE LA LOIRE
DIRECTION THOMAS JOLLY

CRÉATION

LE
DRAGON

DE

EVGUENI SCHWARTZ

MISE EN SCÈNE

THOMAS JOLLY

DU 18 AU 25 JANV 2022 - LE QUAI / T900

LE DRAGON

DE EVGUENI SCHWARTZ TEXTE FRANÇAIS BENNO BESSON

MISE EN SCÈNE THOMAS JOLLY

Avec Damien Avice, Bruno Bayeux, Moustafa Benaïbout, Clémence Boissé, Gilles Chabrier, Pierre Delmotte, Hiba El Aflahi, Damien Gabriac, Katja Krüger, Pier Lamandé, Damien Marquet, Théo Salemkour, Clémence Solignac, Ophélie Trichard et en alternance Mathis Lebreton, Adem Nefla ou Fernand Texier

Collaboration artistique Katja Krüger

Scénographie Bruno de Lavenère

Lumières Antoine Travert

Musique originale et création son Clément Mirguet

Costumes Sylvette Dequest

Accessoires Marc Barotte, Marion Pellarini

Consultante langue russe Anna Ivantchik

Régie générale et construction Jérôme Marpeau

Régie Lumière Gaby Bouet, Doriane Genet, Antoine Travert

Équipe Lumière Jean-Philippe Geindreau, Nicolas Pillu

Régie Son Marion Laroche, Clément Mirguet, Charlotte Nivert

Équipe son Loïc Le Bris

Régie Plateau Pascal Da Rosa

Équipe plateau Ronan Beaugendre, Florent Benci, Youn Bossé, Sacha Estandié, Domitille Gaillard, Mathilde Monier

Stagiaire plateau Léonard Monnet

Régie accessoires Judith Lanjouere

Maquillage Catherine Nicolas

avec la collaboration d'Élodie Mansuy

Équipe couture Anne Poupelin, Marie Lonqueu, avec le soutien d'Élise Cognée

Stagiaire couture Coline Dalle

Régie costumes Fabienne Rivier

Construction du décor Les ateliers du Théâtre Royal des Galeries à Bruxelles

Participation à la construction des décors, mobilier et accessoires Atelier de décors de la ville d'Angers

Photo de famille Solange Abaziou

Production Le Quai CDN Angers Pays de la Loire

Coproductions Théâtre National de Strasbourg, La Comédie – CDN de Reims, Théâtre National Populaire, Théâtre du Nord, Centre Dramatique National Lille Tourcoing Hauts-de-France, La Villette – Paris

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national

Spectacle créé le 18 janvier²² au Quai CDN

EN TOURNÉE du 31 janvier²² au 8 février²²

Théâtre National de Strasbourg, du 18 au 19 Février²² **Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Belgique**, du 10 au 11 mars²² **Les Salins, Scène nationale de Martigues**, du 23 au 25 mars²² **MC2, Grenoble**, du 30 et 31 mars²² **La Coursive, Scène nationale de La Rochelle**, du 8 et 9 avril²² **CDN Normandie Rouen**, du 14 au 17 avril²² **Grande Halle de la Villette, Paris**, du 27 au 30 avril²² **Théâtre du Nord, CDN de Lille**.

DURÉE 2H40

#LeDragon

LA LIBRAIRIE DU QUAI

OUVERTE 1H AVANT ET APRÈS LES REPRÉSENTATIONS

Sélection de livres en lien avec le spectacle.

Le Dragon d'Evgueni Schwartz, publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs, est disponible à la librairie.

RENCONTRE

Avec l'équipe artistique du spectacle, à l'issue de la représentation.

ME 19 JANV



AUDIODESCRIPTION à destination du public aveugle ou malvoyant (réalisation Accés Culture).
MA 25 JANV

ENTRETIEN

AVEC THOMAS JOLLY

PROPOS RECUEILLIS PAR JENNY DODGE, JUIN 2021.

Evgueni Schwartz, l'auteur du Dragon, use de la symbolique du conte, du fantastique au service d'un propos politique, peut-on y faire un parallèle avec ta façon d'aborder la scène ?

Evgueni Schwartz écrit dans un contexte très particulier soit en 1943/44 en Russie. Avec *Le Dragon*, il dénonce les dérives du totalitarisme et en fait, justement, une matière théâtrale. La pièce regorge d'inventivité parce qu'il place son histoire dans un univers fantastique, déploie une multiplicité de genres, de registres, une éblouissante galerie de personnages... Il ne s'agit pas là uniquement d'un discours de dénonciation : tous les outils du théâtre sont au service du propos. À ce titre, je me suis retrouvé dans cet usage du théâtre. De ce fait, le propos franchit les frontières de l'espace et du temps, et vient résonner sur notre actualité. Mais c'est bien le geste de l'auteur, et mon travail de traduction scénique qui permet cette lecture, pas parce que je viendrais plaquer une actualité sur les mots : recontextualiser au présent une œuvre ancienne peut être intéressant mais, selon moi, forcément réducteur. *Le Dragon* parle de 1943/44, et d'aujourd'hui et... aussi peut-être de demain.

Que nous dit Le Dragon aujourd'hui ?

J'ai découvert cette pièce en 2005 et elle m'avait ébloui... elle a peu à peu ré-émergé dans mes souvenirs au cours des derniers mois... Nous vivons une crise : politique, économique, sanitaire, écologique... Ces périodes troublées sont excitantes à bien des égards mais aussi effrayantes car, on le sait, c'est de ces moments instables que les monstres se repaissent... pour émerger, et parfois s'imposer. Mais c'est aussi dans cette instabilité que peuvent jaillir de grandes figures éclairantes... Ce sont ces énergies que Schwartz fait s'incarner dans sa pièce. En nous rappelant aussi que la monstruosité, comme l'héroïsme ne sont pas que des caractéristiques de personnages mais aussi des forces invisibles pouvant guider les citoyens... dans un sens comme dans l'autre.

Proposer un spectacle « total » avec un propos exigeant, est-ce ta définition du théâtre populaire ?

D'abord, je considère que l'onirisme, la fantaisie, le visuel, l'épique, la machinerie théâtrale... la théâtralité en règle générale ne sont pas antinomiques de la pensée.

J'aime à me définir comme un « entre-metteur en scène ». Si, par mon travail de mise en scène je donne à voir la pensée de l'autrice ou de l'auteur avec les outils dont il s'est servi pour le dire, je considère que je suis à ma juste place.

De ce fait, je donne à voir et à entendre une pensée, par la scène, au public, qui la reçoit. C'est mon objectif premier : la « réception » de l'œuvre que j'ai choisie de porter à la scène. Une fois ce travail fait, le reste (c'est à dire tout ce que la pièce peut générer de réflexion, d'enthousiasme, de colère, de scepticisme, d'émotion...) ne m'appartient pas. C'est ce qu'en fera - ou non - chaque spectatrice et chaque spectateur. Voilà comment je définirais le « théâtre populaire ».

Peux-tu nous parler de ta fascination pour les monstres sur scène et comment celle-ci a évolué au fil de tes mises en scène ?

L'étymologie de « monstre » - en latin « monstrare » - c'est montrer. Celui qui montre, se montre ou qui est montré. Montrer a aussi le sens d'indiquer, d'avertir... Donc le monstre c'est l'acteur. Celui qui se montre... et qui montre. D'ailleurs ne parle-t-on pas pour certains grands artistes de monstres sacrés ?

Et puis les monstres sont de formidables personnages mus par de puissants enjeux dramaturgiques et vecteurs de théâtralité, de créativité visuelle, corporelle, vocale etc...

Pour ces deux raisons, il n'est pas étonnant que le théâtre en ait généré autant...

La figure du monstre me fascine car elle est une balise de l'humanité. Pour moi, le monstre est celui ou celle qui, tout en étant

« On n'écrit pas un conte pour dissimuler une signification, mais pour dévoiler, pour dire à pleine voix, de toutes ses forces, ce que l'on pense. » Evgueni Schwartz

humain, « sort de l'humanité », s'affranchit du commun, s'en extrait... Cette limite est très ténue et m'interroge : quand cesse-t-on d'être humain ? Chaque monstre est un humain sorti de l'humanité...

Certains sont très spectaculaires comme Richard III, d'autres moins repérables comme Atrée, Médée... plus dangereux donc.

Dans *Le Dragon*, la monstruosité est non seulement spectaculaire (le vrai dragon) mais aussi moins repérable chez d'autres personnages et enfin répartie, diffusée dans un corps social, une société entière. Et quel danger représente une société entière qui « sort de l'humanité » ?

Comment vas-tu appréhender scéniquement, visuellement, cette « diffusion », cette foule « contaminée » ?

J'ai réuni pour cette création des actrices et acteurs qui sont « protéiformes », dans une théâtralité joueuse, qui ont une capacité à passer de rôle en rôle.

Du notable au petit garçon dans le peuple, à la mère en passant par le jardinier ou aux gardes : ce sont les multiples visages du dragon.

Il y a quelque chose de lancinant, noir, sordide, macabre que nous allons travailler scéniquement via tous les éléments, toute la machinerie théâtrale.

La scénographie montrera, quant à elle, une ville morte, calcinée, rabougrie.

Nous ferons également entendre que c'est une très belle pièce sur l'étranger, ici Lancelot, l'accueil de l'étranger, le regard de l'autre et la nécessité de l'altérité. Quand il n'y a plus d'altérité, il n'y a plus de société.



CONCERT CLÉMENT MIRGUET

JE 9 JUIN²² > 20:00 > T400

Clément Mirguet est depuis longtemps complice de Thomas Jolly, membre à part entière, depuis 2008, de sa compagnie La Piccola Familia.

Il est le créateur de la musique et du son du spectacle *Le Dragon* et auteur de la musique de la trilogie *Henry VI + Richard III* présentée au Quai en **juin 2022**.

Compositeur pour la scène et le cinéma, Clément Mirguet ne pensait pas produire d'album personnel. Il érige avec M un univers aux frontières de la musique savante. Un album dont le territoire s'étend de la musique classique contemporaine à l'électro.

Dans le cadre d'un projet de recherche accueilli au Quai, nous vous informons qu'un dispositif d'enregistrement audio sera déployé dans la salle, pendant les représentations. [+ d'infos sur le site du Quai](#)

+ D'INFOS & BILLETTERIE

Le Quai • cale de la Savatte, Angers

02.41.22.20.20 lequai-angers.eu [f](#) [t](#) [y](#) [i](#) [o](#)



REGION PAYS DE LA LOIRE

